

BIOT

# Quel début d'hiver pour les commerces du village ?

Entre les travaux dans le cœur de la cité, la crise née du mouvement des « gilets-jaunes », les commerçants du village livrent un avis partagé sur leur activité tant en décembre qu'en janvier

Chaque début d'année, le bilan économique des commerçants du village est très attendu. Encore plus peut-être en cette période. Nous rappellerons que l'été 2018 avait été plutôt une agréable surprise pour les acteurs économiques du village qui étaient très anxieux au mois de juin à cause des travaux. La crise des « gilets jaunes » a-t-elle eu un impact commercial ? Les travaux du parking qui touchent à leur fin ont-ils fait désertier le village ? Éléments de réponses...

**Sylvie Noël, l'Art au naturel**

« Décembre, cela a été, janvier beaucoup plus calme à l'image de toutes les années. Ce qui me sauve, ce sont les déballages à l'extérieur qui me permettent de montrer ce que je propose, par exemple dans des comités d'entreprise. Ça permet aussi de faire connaître le village. J'ai été moins impactée par les « gilets-jaunes » et les parkings que ce que je craignais. Certes, il y a eu moins de fréquentation dans le village mais cela a été la même chose dans toute la région. »

**Léa Mormin, Dans le Marais**

« La fin d'année et le début 2019 ont été difficiles, plus que l'an der-



De gauche à droite et de haut en bas : Sylvie Noël, Léa Mormin, Sylvie Momiron et Joëlle Favre. (Photos J.-M. P.)

nier à cause de différents paramètres, notamment les travaux des parkings. Les clients nous le disent bien que c'est compliqué de se garer. Les clients ont fait plus d'achats sur Internet, c'est un effet

indirect des gilets jaunes. Je commence à fidéliser le client local et ça, c'est plutôt positif, le bouche-à-oreille fonctionne bien. Avec les soldes de janvier, c'est un peu reparti. À voir pour la suite qui dé-

pendra aussi beaucoup de la météo. »

**Sylvie Momiron, de la bijouterie éponyme**

« Depuis quarante ans que nous

sommes ici, c'est notre plus mauvaise année, plus mauvaise que lors de la crise de 2008 ou qu'après les inondations. Cet hiver, j'ai fait moins 30 à moins 40 % par rapport à l'an dernier. Les travaux plus les gilets jaunes, cela nous a été fatal. À Noël et pour le Nouvel an, on n'a eu ni les locaux, ni les touristes. On crève, il y a trop de choses en même temps. On va demander un moratoire pour payer nos charges. Après, ce sera mieux, les gens des alentours qui ne viennent plus vont revenir, pareil pour les touristes. »

**Joëlle Favre, galerie Lumen**

« La période comprise entre les mois de décembre et de janvier n'a pas été terrible mais il faut quand même être présent car il suffit d'un client qui veuille acheter une belle pièce. Heureusement, il y en a encore, aussi bien des Français que des étrangers. Avec les travaux qui sont en cours, l'accès au village a été compliqué, on espère que ça ira mieux quand ils seront terminés, il faut rester optimistes. Cette année, plus encore que les autres, il y a beaucoup de commerçants fermés en janvier mais de toutes les façons, janvier n'est jamais un mois terrible. Pour nous, la saison commence à Pâques. »

**JEAN-MICHEL POUPART**

VALBONNE-SOPHIA ANTIPOLIS

## La section chinoise du CIV fête l'année du cochon

C'est aujourd'hui le nouvel an chinois. La plus importante des célébrations traditionnelles de l'Empire du Milieu, a été fêtée avec entrain et application, par les cent trente-trois élèves de la section chinoise du Campus International de Valbonne. Un spectacle danses, chansons, sketches et un buffet aux saveurs asiatiques, organisé en collaboration avec Delphine Hustache, proviseure adjointe, Yang Jing la dynamique coordinatrice et Asichine, l'association fondée par les parents, depuis le début de cette grande aventure en 2012. Apprendre cette langue aux cinquante-six mille caractères et pas exclusivement à



des enfants sino-français, un défi qui sept ans après, prend forme sur la scène de l'établissement. Le moment de vérité, sous les oreilles attentives des trois autres

professeurs, Li Yi, Lin Wang et Min Tian. Une soirée pour le plaisir des familles, sans oublier la fierté des collégiens et lycéens. « Respecter les coutumes, parce que notre

apprentissage ne s'arrête pas aux idéogrammes, mais s'étend à la culture du pays », explique Jeanne Lepelletier en classe de quatrième. Son moment préféré et celui de

ses amis : « Le happening entre nous et la troupe. » Parler en chinois à de véritables chinois. Test d'aptitude à se faire comprendre, spontané et sans a priori, avec

les très jeunes artistes de l'association nationale des danseurs de Chine. Des invités de marque, après leur passage à Nice Photos souvenirs, plaisanteries partagées, danse battles improvisées et cadeaux échangés, en ce début de l'année du cochon de terre, qui apporte la chance et la fortune. C'est aussi, selon l'astrologie chinoise, une année qui permet d'engendrer les résultats attendus de son travail. De bon augure, pour la première génération d'élèves de première du CIV qui passera dans quelques mois, des épreuves du bac à option internationale en chinois.

**BÉATRICE ÇOUREL**

